

Roustam Raza, mamelouk de Napoléon Ier



Entretien avec Julien Loiseau

Julien Loiseau est historien, professeur d'histoire du moyen-âge à l'Université d'Aix-Marseille. Il s'est intéressé à l'histoire de l'Islam et du monde arabe par le biais de sa thèse sur l'Égypte au moyen-âge, pour étendre ensuite ses enquêtes à l'histoire du Proche-Orient et de la diffusion de l'Islam en Afrique de l'Est.

Roustam Raza est une figure de l'histoire de France. Pour comprendre sa présence aux côtés de Bonaparte, il faut revenir trois siècles en arrière, au moment où les Ottomans s'emparent de l'Égypte et de la Syrie, et décapitent l'aristocratie mamelouke. Ils maintiennent en revanche le système de recrutement servile d'une partie des soldats et officiers de l'armée. Rappelons d'ailleurs que les janissaires, cette troupe d'élites du Sultanat ottoman, étaient eux-mêmes des jeunes esclaves amenés de pays chrétiens. Des mamelouks se maintiennent donc en Égypte et ailleurs, notamment en Irak, et se rendent plus ou moins indépendants vis-à-vis du Sultan d'Istanbul. Lorsque le général Bonaparte entre en Égypte en 1798, à travers l'expédition qui avait pour but de prendre le contrôle d'un pays stratégique, notamment d'un point de vue commercial, il affronte des armées par des officiers mamelouks, des hommes nés esclaves et formés aux arts de la guerre et à la défense de l'Islam. A deux reprises, l'armée française bat les mamelouks : à la bataille des pyramides et en 1798. L'occupation française de l'Égypte, qui a d'ailleurs connu des épisodes violents et de répression de révoltes, se prolonge jusqu'en 1801. Entre temps le général Bonaparte est rentré en France et a fait le choix d'emporter avec lui des mamelouks qui, à ce moment-là, étaient originaires de pays de Caucase. Parmi eux, le fameux Roustam qui, pendant l'Empire, va servir Napoléon Ier, s'occuper de sa personne, défendre son intégrité, dormir à proximité de lui. Il n'est, cependant que le plus célèbre puisqu'on retrouve un régime de cavaliers mamelouks dans toutes les grandes batailles de l'Empire. C'est le cas pour la répression du soulèvement de Madrid en 1808, que Goya a immortalisé. Les mamelouks accompagnent Bonaparte



Le mamelouk Raza Roustam, par Jacques-Nicolas Montalbert (1806) - Musée de l'Armée - P. Segrette

jusqu'au terme de sa carrière, même si Roustam ne fait pas le choix de le suivre dans son exil sur l'île d'Elbe, ce que l'empereur lui reprochera. Ces mamelouks sont restés en France après la chute de l'Empire, notamment à Marseille, et seront la cible de soulèvements royalistes anti-bonapartistes qui se feront jour au lendemain de la chute de l'Empire. On retrouve la trace de Roustam, ainsi que des autres, jusqu'en 1840. Certains ont accompagné l'armée française dans les premiers temps de la conquête de l'Algérie.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com